



www.clubpfa.com

14 mai 2015 n° 430

Compte -rendu de la séance de projection du 7 mai 2015.

Peu de participants pour le jeu photo "Nature morte". Après que les juges ont choisi les cinq photos, nous avons pu analyser ensemble les treize images présentées.

***Rue des artistes* : Série de Claudine BOURDON**

Retour dans le quartier de Belleville pour voir la série «Rue des artistes» revue et corrigée. Même bande son et onze images en plus. Malgré cela le rythme de passage des photos est encore trop lent, pas assez en accord avec celui de la musique, aussi c'est promis je retournerai rue Dénoyez refaire des photos et pourquoi pas une nouvelle bande son



***Comptine pour un autre été* : Vidéo de Claude FOURNON**

Une vidéo, mais oui !

Claude a été sollicité pour filmer un spectacle de danse. Résultat, plusieurs heures de rushes dont Claude réussit à nous présenter une séquence de quatre à cinq minutes très agréable.

Les couleurs sont bien rendues. Dans la première partie beaucoup de plans larges puis des gros plans.

La salle a bien apprécié cette petite vidéo, je pense que Claude en a bien d'autres à nous proposer.

CB

Après avoir célébré le 60^{ème} anniversaire du PFA lors d'une soirée bien sympathique, le CLD ŒIL a voulu en savoir un peu plus sur son histoire et c'est Michel Le Gal l'un des fondateurs et seul rescapé qui nous raconte comment une bande de passionnés ont donné naissance au « PFA ».

CL1 DOEIL: Comment a démarré l'aventure ?

Michel Le Gal: Nous étions neuf personnes au départ dont un commerçant (magasin photo) qui fut le précurseur de ce projet. Le club a vu le jour en octobre 1954.

CL1 DOEIL: Aujourd'hui on arrive presque les pieds sous la table, la seule difficulté étant de trouver une place pour se garer. Mais en 1954 c'était où, comment venait-on, quel était le matériel ?

Michel Le Gal: La première séance a eu lieu dans un café face à la basilique. Nous étions installés au premier étage. Beaucoup de personnes venaient en voiture non pas par snobisme, mais par nécessité puisque chacun venait avec son matériel (projecteur diapos ou films). Ensuite le club a fait l'acquisition de matériel.

CL1 DOEIL: Financièrement quelles étaient vos ressources ?

Michel Le Gal: Nous avons deux postes, la ville nous aidait avec une subvention et puis la cotisation. Au début le club dépassait la centaine d'adhérents et le Gala n'existait pas. Pour la petite histoire, nous devions acheter un projecteur dont le prix dépassait notre budget. Nous avons demandé à nos membres d'avancer une année de contribution, ce qui se fit sans problème. La même démarche aujourd'hui serait sans doute plus difficile à mettre en place.

CL1 DOEIL : Dans PFA il y a 'F' pour Film. Ce n'était pas un peu... pour Fou aussi ?

Michel Le Gal: Non pas du tout...On était des mordus avec un esprit formidable. Tout était prétexte à sortir caméra et appareil photo. Par exemple, l'organisation d'un « Rallye ». Quarante voitures avec tous les ingrédients du rallye le matin. Le déjeuner était pris en commun et l'après était consacré à la prise de vues film et photo.

CL1 DOEIL: Quand a eu lieu le premier Gala ?

Michel Le Gal: Le Gala est venu plus tard, dans les années 80. La première édition a eu lieu à la salle Jean Vilar. La salle n'étant pas équipée pour ce genre de manifestation, il a fallu construire un écran, une structure métallique avec une base de six mètres de large. Je me rappelle d'une panne de son lors du spectacle. Pendant la réparation de l'amplificateur, la substitution s'est faite à l'aide d'une platine disque. Ni vu ni connu.

CL1 DOEIL: Et le premier CL1D ŒIL ?

Michel Le Gal: Plus tôt que le Gala, dans les années 70. Au début nous avons fait appel à un imprimeur. Ce n'était pas cher mais il y avait quelques désagréments comme... des fautes d'orthographe. Alors j'ai pris le relais dans mon bureau avec une machine à manivelle pour le tirage.

CL1 DOEIL: L'arrivée du numérique a changé les comportements. Si les photographes ont muté aisément, le transfert des cinéastes vers la vidéo paraît moins évident ?

Michel Le Gal: Pas du tout. Formidable dans les deux cas. L'électronique a apporté plus de confort à la prise de vue grâce à l'écran. La grande inconnue, c'était l'arrivée de l'ordinateur avec ses logiciels. Un monde nouveau pour nous. Rappelez-vous il fallait appuyer sur « démarrer » pour arrêter la machine...Tout un programme.

CL1 DOEIL: Avec le numérique, la quantité a augmenté mais la qualité ?

Michel Le Gal: Sans hésiter le niveau a grimpé. Evidemment on peut « mitrailler » mais la postproduction nous a ouvert des possibilités quasi infinies, notre seule limite, l'imagination.

CL1 DOEIL : Comme personne n'est parfait, dans quel domaine le PFA doit-il progresser ?

Michel Le Gal: A l'origine du club notre seul but, «voir et faire voir des images entre amis(es)». Avec le numérique on s'est dirigé vers des cours de plus en plus pointus et on a tendance à oublier l'essentiel. Les séances trop techniques ne sont accessibles qu'à quelques initiés. Pour répondre à la question, les images doivent occuper la plus grande partie des séances avec une analyse constructive. Aujourd'hui les moyens de communication sont extraordinaires, on peut recevoir en direct des images d'un pays étranger mais à l'intérieur du club, les échanges, la connaissance des autres est moins développée et pour fédérer il faut rassembler. En ce sens la soirée anniversaire au restaurant fut un moment de rapprochement et de convivialité qui devrait être renouvelée au moins une fois par an.

CL1 DOEIL: Maintenant que l'on connaît un peu mieux le passé, si on a oublié un épisode, comme dans la chanson, on se donne rendez-vous dans dix ans ?

Michel Le Gal: Oui bien sûr, ce sera avec plaisir.



Pas la force des choses, Michel est la mémoire vive et vivante du club. Un peu de nostalgie, c'est bien normal, une passion demeurée intacte bien qu'il n'y ait plus de films dans les programmes. C'est comme si il manquait une pièce au puzzle. La roue tourne et le film reviendra, il lui faut surtout une locomotive. Des anecdotes à n'en plus finir, de quoi faire un livre...ou plutôt un film.

JMC

Dernier jeu photo : Mouvements d'eau



André TABARE



Claude FOURNON



Claudine BOURDON



Thierry NOIRIEL



André TABARE